

## LES PIGEONNIERS DE LA VALLEE DE L'ARC

De nombreux auteurs anciens ou modernes ont parlé des pigeonniers provençaux, que ce soit dans des ouvrages généraux consacrés à l'architecture rurale ou à la vie matérielle, ou même dans des études plus spécifiques comme le numéro 4 d'*Alpes de Lumière* (1968) où Pierre Martel fait « une synthèse préliminaire » sur les pigeonniers de Haute-Provence.

Notre projet, tout en recueillant les enseignements de tous ces travaux qui sont pour nous de constantes références, est cependant différent. Il reprend d'ailleurs le souhait exprimé par P. Martel lui-même<sup>1</sup> de compléter ce premier aperçu par une série de monographies locales sur les pigeonniers d'une vallée ou d'une commune.

Le présent article a pour origine un mémoire effectué en 1980 dans le cadre de la licence d'Histoire à l'Université d'Aix-en-Provence où nous avons entrepris de faire l'inventaire exhaustif des pigeonniers de la région aixoise et en particulier de la Haute Vallée de l'Arc, micro-région naturelle qui offre un nombre suffisant de pigeonniers pour établir une typologie de ces bâtiments aussi bien du point de vue de l'architecture extérieure que des multiples aménagements internes. Ce travail se présentait essentiellement comme un dossier photographique sur tous les pigeonniers recensés ; il avait d'abord pour but de révéler l'existence et de « sauver » par le document ces dizaines d'édifices méconnus et menacés de disparition. On comprendra aisément que, pour des raisons matérielles, ce court article ne puisse suivre la même démarche .

Ici, après avoir défini rapidement les cadres géographiques et historiques de cette monographie, l'inventaire laissera place à une synthèse typologique très complète des pigeonniers recensés. L'étude de la

1. Pierre MARTEL, Sites et Monuments de Haute-Provence, les pigeonniers, *Pigeonniers de Haute-Provence*, dans *Alpes de Lumière*, n° 43, 1967, p. 2.

répartition géographique et des différents types de pigeonniers et de leurs aménagements, tout en confirmant de nombreux points déjà développés ailleurs, dégagera aussi plusieurs aspects originaux propres aux pigeonniers de la région aixoise, preuve que dans le domaine de la vie matérielle le travail sur le terrain peut être, à lui seul, le révélateur de pratiques et de mentalités que de longues et difficiles recherches d'archives n'auraient pas décelées de façon aussi claire.

#### CADRE GEOGRAPHIQUE

Notre travail porte sur la région aixoise et tout particulièrement sur la Haute Vallée de l'Arc. La Haute Vallée de l'Arc, bien délimitée au Nord par la Montagne Sainte-Victoire, au Sud par la chaîne du Regagnas, à l'Ouest par le Mont Aurélien et ses collines qui la séparent de celle de Saint-Maximin, se resserre à l'Est non loin de l'agglomération aixoise.

Il s'agit d'une micro-région à vocation agricole, essentiellement viticole et céréalière. Or l'élevage des pigeons en volière ou dans des pigeonniers jouait autrefois un rôle utilitaire non négligeable dans l'économie rurale : il procurait de la viande toute l'année, à moindre frais, dans des régions où les ressources animales étaient faibles ou mal exploitées. Villeneuve, dans sa *Statistique du Département des Bouches-du-Rhône*, en 1829, précise même que les pigeonniers peuvent fournir un revenu assez important provenant de la viande mais aussi du fumier, la colombine. Villeneuve indique que « le fumier de pigeons sous un petit volume, contient beaucoup de matières solubles et salines, ce qui en rend l'usage avantageux quoiqu'il soit le plus cher de tous les engrais. On l'emploie dans les jardins, délayé dans l'eau, et dans les champs on le répand sec en même temps qu'on sème le blé ». Ce dernier point montre que l'élevage des pigeons est très lié à la culture des céréales, du blé en particulier. Ainsi trouve-t-on dans tous les livres d'économie rurale la recommandation de bâtir les pigeonniers à proximité des champs de céréales. C'est pourquoi dans les vallées et sur les plateaux provençaux où se pratiquait très largement la culture du blé, qui était la base de l'alimentation, le nombre de pigeonniers est très élevé, 500 à 600 pour le département des Bouches-du-Rhône d'après Villeneuve. La Vallée de l'Arc, par ses vastes espaces mais aussi grâce à la proximité d'un important centre urbain, était très propice au développement de la culture céréalière. Il n'est donc pas étonnant que cette vallée recèle un très grand nombre de pigeonniers, sans doute plus d'une centaine à l'origine.

#### ASPECTS HISTORIQUES

Cependant, l'abondance des pigeonniers dans les régions méridionales en général et en Provence en particulier tient surtout à des facteurs historiques. Elle a pour origine l'octroi de coutumes libérales qui, dès le Moyen-Age, donnèrent à chacun en Provence la liberté de faire ce qui lui

convenait sur son propre fond, par exemple édifier un pigeonnier. Cette spécificité de la Provence, comme de tous les pays de droit écrit, n'a pas manqué de susciter maintes polémiques, le droit de pigeonnier étant considéré comme un droit féodal dans de nombreuses régions françaises. En témoignent principalement l'édit de mars 1672 qui voulut imposer une taxe générale sur les pigeonniers de tout le royaume sans établir de distinction entre les régions soumises à des droits et coutumes différents jusqu'alors, et la requête des procureurs du pays contre cette décision<sup>2</sup>. Cette requête résume bien la situation de la Provence sur la question des pigeonniers. Ce n'est qu'en août 1685 qu'un arrêt du Conseil stipule que les habitants de Provence jouiront de la liberté d'avoir des pigeonniers et volières. Malgré l'abolition de la redevance des pigeonniers pour les roturiers, qui implique que le droit de pigeonnier n'est pas un droit noble, il y eut jusqu'à la Révolution de nombreuses tentatives de seigneurs pour reconquérir ce droit. Il s'agit là de demandes de remise en vigueur, classiques au XVIII<sup>e</sup> siècle, de droits tombés en désuétude. La plupart de ces tentatives se soldèrent par des échecs, les communautés d'habitants parvenant le plus souvent à faire respecter l'état de fait existant, qui garantissait la liberté de faire construire des pigeonniers. Toutes ces contestations montrent, en tout cas, qu'il existe un certain flou juridique dans ce domaine.

Ce n'est qu'à la Révolution que le problème fut définitivement résolu, l'article 2 du décret du 4 août 1789 stipulant « que le droit exclusif des fuies et des colombiers est aboli ».

Après la Révolution, le nombre des pigeonniers augmente encore et il semble d'ailleurs, bien que nous n'ayons pu dans la plupart des cas dater précisément les pigeonniers de la Vallée de l'Arc, que ceux-ci ont été majoritairement construits au XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècle, excepté les quelques gros pigeonniers sans doute antérieurs.

#### TYPLOGIE

L'inventaire exhaustif des pigeonniers de la région aixoise révèle que l'éventail des pigeonniers recensés est très vaste : il va du pigeonnier de château, aux dimensions parfois imposantes, au simple pigeonnier de fortune installé dans les combles d'une ferme ou d'un cabanon et ne pouvant abriter que deux ou trois couples d'oiseaux. Ce grand nombre de pigeonniers (près d'une centaine) nous a permis d'établir des classifications morphologiques concernant aussi bien l'architecture et la forme générale que les multiples aménagements et détails de construction qu'ils renferment.

#### 1. Architecture et forme générale.

Dans l'architecture de tous ces pigeonniers on retrouve le respect des mêmes principes généraux que dans l'ensemble de l'architecture rurale

2. Cf. annexe.

provençale<sup>3</sup>. Le pigeonnier n'intervient que comme élément, important et significatif, de cet ensemble. Les matériaux employés dans leur construction sont les mêmes que ceux utilisés dans la construction des bastides et maisons paysannes de Provence : pierres calcaires, tuiles canal, mortier de chaux, plâtre...

C'est d'abord en fonction de leur architecture et de leur place dans l'ensemble de l'exploitation agricole que nous les avons classés et regroupés en quatre grandes catégories : le pigeonnier isolé, le pigeonnier accolé au bâtiment principal, le pigeonnier intégré dans ce bâtiment et enfin le pigeonnier de fortune.

### 1.1. *Les pigeonniers isolés.*

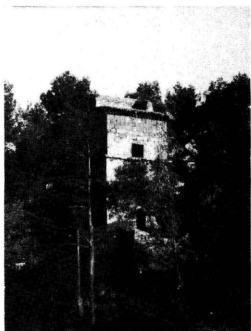
Le pigeonnier n'est pas une dépendance agricole banale. Les pigeonniers sont en effet souvent de véritables monuments qui ont une place privilégiée dans le domaine ou la ferme, sans grand rapport avec l'élevage des pigeons lui-même. Le pigeonnier isolé, en forme de tour cylindrique ou quadrangulaire en est la meilleure illustration. Il est situé en général bien en vue, dans la cour du domaine ou dans un champ dégagé tout proche ou encore sur le chemin d'accès à celui-ci. Tout est fait pour qu'on le remarque. Quelquefois même il est construit sur un promontoire qui surplombe les alentours (photos 1 et 2). Le pigeonnier isolé est le fleuron du domaine, le symbole de l'aisance de son propriétaire. Une sorte de lutte, de rivalité entre propriétaires voisins à travers leurs pigeonniers peut même parfois exister, comme semble l'attester trois magnifiques pigeonniers cylindriques aux Milles, distant de quelques centaines de mètres seulement (photos 3, 4).

#### 1.1.1. *Les pigeonniers cylindriques.*

C'est la forme sous laquelle on imagine mentalement le plus souvent le pigeonnier provençal ; ils ne représentent, en réalité, qu'un tiers des pigeonniers de notre vallée. Ces pigeonniers cylindriques sont plutôt caractéristiques des grands domaines, particulièrement nombreux dans la toute proche campagne aixoise (cf. carte de répartition). Rares sont les pigeonniers cylindriques appartenant à une petite exploitation<sup>4</sup>. Ils se présentent sous la forme de tours de trois à cinq mètres de diamètre, offrant deux ou trois niveaux, dont la hauteur totale ne dépasse pas huit mètres.

3. Cf. Chr. BROMBERGER, J. LACROIX, H. RAULIN, *Architecture rurale française, Provence*, Paris, 1980, p. 66-97.

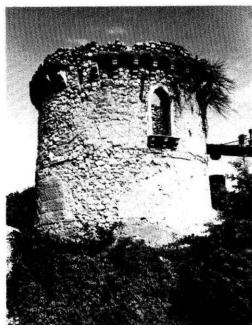
4. Sur les 80 pigeonniers recensés, on dénombre 26 pigeonniers cylindriques isolés. La plupart d'entre eux (20) se rencontrent dans les bastides et châteaux de la toute proche campagne aixoise : la Haute Vallée de l'Arc proprement dite ne renferme que 6 pigeonniers de ce type, auxquels il faudrait ajouter 2 ou 3 pigeonniers ronds incorporés postérieurement à un autre bâtiment (cf. photos 9 et 10).



1. Pigeonnier quadrangulaire du château de la Torse appelé « Tour d'Aygosé ».



2. Pigeonnier cylindrique du domaine de Valbrillant (Le Canet).



3. Pigeonnier cylindrique du domaine de Saint-Pons (Les Milles).



4. Pigeonnier cylindrique du domaine de Camp-Redon (Les Milles).

Leurs toitures, recouvertes de tuile canal sont, sauf exception <sup>5</sup>, à une seule pente sur deux niveaux. Sur la petite paroi verticale, qui séparent les deux paliers de la toiture, se trouve la grille d'envol supérieure, à la forme allongée. L'arrière et les deux côtés sont le plus souvent entourés de plusieurs murets en pierre épousant la forme circulaire du pigeonnier. Ces murets font office de pare-vent, destiné à réserver une aire de repos privilégiée pour les oiseaux. On constatera au passage que la quasi-totalité des pigeonniers de la vallée sont orientés vers le Sud, dos à la Sainte-Victoire ; la façade comportant les ouvertures munies de grilles d'envol est exposée au soleil, à l'abri du mistral.

Généralement seuls les niveaux supérieurs sont destinés aux pigeons, le rez-de-chaussée servant de poulailler ou de remise. La porte d'accès à ce rez-de-chaussée est d'ordinaire décalée par rapport aux ouvertures supérieures, sans doute pour ne pas déranger les pigeons.

Les multiples particularités architecturales extérieures ou intérieures étant communes à tous les types de pigeonniers, nous leur consacrerons un développement spécial, où pour chaque élément nous établirons aussi des typologies détaillées.

#### 1.1.2. *Les pigeonniers quadrangulaires.*

La forme quadrangulaire est la forme de pigeonnier la plus fréquente dans notre région, qu'ils soient isolés ou accolés à un autre bâtiment <sup>6</sup>. On peut, au sujet de leur architecture générale, de leur place dans l'exploitation, formuler les mêmes remarques que pour les pigeonniers cylindriques. Il apparaît cependant que le pigeonnier quadrangulaire, d'allure souvent plus modeste et de construction plus aisée que les premiers, caractérise davantage le pigeonnier paysan. La carte de répartition de ce type de pigeonnier est à ce sujet particulièrement instructive. On observe une forte concentration de pigeonniers quadrangulaires dans le secteur le plus agricole de la vallée, autour des villages de Peynier, Rousset, Trets <sup>7</sup>. En effet, hormis la Tour d'Aygosi (photo 1), le pigeonnier du Château de Peynier (photo 5) et quelques autres, le pigeonnier quadrangulaire n'a pas les prétentions du pigeonnier cylindrique : sa hauteur est d'ordinaire moins élevée car il ne possède en général qu'un seul étage.

La plupart de ceux que nous avons inventoriés paraissent avoir été édifiés à une date relativement récente, bien que nous n'ayons pas au cours

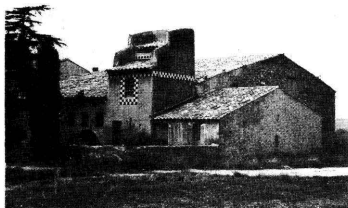
5. Pigeonniers jumeaux à toiture conique recouverte de petites tuiles plates vernissées du château de Galice (Les Milles) et du château Alphéran (Puyricard). Il s'agit sans doute d'un type non provençal imitant des pigeonniers du Nord de la France.

6. Les pigeonniers quadrangulaires représentent un bon tiers des pigeonniers de cette région puisqu'en compte 29, 15 étant isolés et 14 se trouvant accolés à un autre édifice. A ce nombre il faut ajouter un pigeonnier pentagonal près des Milles (la Grande Duranne).

7. Sur quelques km<sup>2</sup>, principalement autour du village de Peynier, il n'y a pas moins de 15 pigeonniers carrés encore visibles.



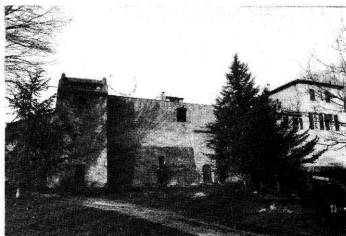
5. Pigeonnier quadrangulaire  
du château de Peynier.



6. Pigeonnier quadrangulaire du domaine  
Favary (Rousset).



7. Pigeonnier quadrangulaire isolé  
(Peynier).



8. Pigeonnier quadrangulaire accolé au château  
de Châteauneuf-le-Rouge.

de cet inventaire, fondé uniquement sur la recherche de terrain, découvert beaucoup d'éléments précis de datation<sup>8</sup>. La construction de la grande majorité d'entre eux doit en tout cas être postérieure à la Révolution qui a levé les derniers obstacles au sujet du droit de pigeonnier, dont jusqu'alors la noblesse provençale prétendait indûment se réserver l'exclusivité<sup>9</sup>.

D'autre part l'observation de très nombreux pigeonniers carrés, isolés ou non, autour du village de Peynier révèle de grandes similitudes entre ces pigeonniers. Les proportions d'ensemble, le type d'appareil des murs ainsi que nombre de détails internes et externes, tels la forme des nids ou la présence d'une cheminée dans le pigeonnier, permettent d'affirmer qu'il existe autour de ce village une « manière » spécifique de construire les pigeonniers, propre à ce village et tout à fait conforme à l'art de bâtir original de Peynier. Il semble donc que la construction de ces pigeonniers soit l'œuvre de spécialistes qui respectent des normes précises ayant peut-être pour modèle le pigeonnier qui paraît le plus ancien, celui du château, en contrebas de celui-ci, à l'intérieur du village (photo 5)<sup>10</sup>.

Cette séduisante hypothèse qui ne repose que sur une observation attentive des édifices mériterait d'ailleurs d'être confirmée par des recherches d'archives qui seules nous permettraient de connaître quand et par qui les pigeonniers ont été construits<sup>11</sup>.

Un nombre assez important<sup>12</sup> de pigeonniers de la vallée ne se rencontrent pas isolés au milieu d'un champ ou à proximité du domaine, mais au contraire accolés ou même intégrés à un autre bâtiment à usage d'habitation ou de dépendance agricole.

### 1.2. *Pigeonniers accolés au bâtiment.*

Ces pigeonniers présentent le plus souvent les mêmes caractéristiques architecturales que les pigeonniers isolés.

Leur position accolée à un autre bâtiment paraît correspondre quelquefois à l'organisation primitive ; le pigeonnier est soit juxtaposé ou intégré à d'autres dépendances (poulailler, cochonnier, grange) (photos 6 et 8), soit accolé au bâtiment d'habitation. Le plus souvent

8. Seul un pigeonnier carré isolé à Rousset présente sur le linteau de la porte d'entrée l'inscription de la date de construction : 1832. Une recherche dans les archives cadastrales est nécessaire pour connaître la date de construction de ces édifices et tenter de savoir s'il y a une évolution des types.

9. Cf. voir *supra* et *Alpes de Lumière*, n° 43, p. 27-28.

10. Ce pigeonnier devait à l'origine reposer sur quatre piliers qui formaient autant d'arcades. Il s'agit d'un exemple unique dans notre région mais d'un type courant dans le Sud-Ouest de la France.

11. *Architecture rurale française, Provence, op. cit.*, p. 62.

12. Les pigeonniers accolés à un autre édifice se comptent au nombre de 20, la plupart d'entre eux étant de forme carrée (14).





9. Pigeonniers cylindriques de la ferme Desfarges (Trets).



10. Pigeonnier cylindrique du domaine de la Fontaine-d'Argent  
(Aix-en-Provence).



11. Pigeonnier au-dessus d'une ferme (Rousset).



12. Pigeonnier rudimentaire (Trets).

cependant il semble que le pigeonnier, à l'origine isolé, s'est vu adjoindre un autre bâtiment (photos 9 et 10). Au passage il convient de noter que la très grande majorité<sup>12</sup> des pigeonniers accolés ou intégrés à un bâtiment sont quadrangulaires.

### 1.3. *Le pigeonnier intégré.*

Plus rarement le pigeonnier peut n'être constitué que d'une excroissance au-dessus de la toiture, formant un élément saillant prononcé<sup>13</sup>. Il peut soit être centré sur la façade, soit s'élever à un angle de la maison (photo 11). Cet élément reproduit parfois les parties hautes des pigeonniers carrés mais peut aussi adopter d'autres formes (toit à double pente). Il s'agit de pigeonniers de petite taille ne pouvant renfermer que quelques dizaines de nids.

Le pigeonnier peut avoir des proportions plus réduites encore et n'apparaître visuellement que par les trous d'envol percés dans la fenêtre d'accueil des oiseaux et la ceinture de carreaux vernissés qui l'entoure<sup>14</sup>.

Ce type de pigeonnier se rencontre fréquemment dans les villages ou les hameaux de la vallée. Le petit nombre de pigeons logeant dans ces combles ne provoquant pas de troubles trop importants pour les voisins.

### 1.4. *Les pigeonniers de fortune.*

Il faut parler aussi des multiples pigeonniers rudimentaires qui demeurent les seuls à être entretenus<sup>15</sup>. Ce n'est quelquefois qu'un seul trou d'entrée pour les oiseaux dans une remise ou sous les toits d'une ferme. D'autres fois c'est la partie haute d'un cabanon qui sert de pigeonnier, reconnaissable là encore aux carreaux vernissés. L'architecture de ces pigeonniers est très variable, les paysans donnant en ce domaine souvent libre cours à leur imagination (photo 12).

Les aménagements intérieurs sont très réduits, les nids étant constitués de simples caisses de bois, de panier d'osier tressé ou de poteries que l'on accroche aux murs.

## 2. *Les aménagements.*

Les pigeonniers, remarquables par leur architecture, se distinguent également des autres dépendances et du bâtiment d'habitation lui-même par la richesse et l'originalité de leurs aménagements extérieurs et intérieurs.

13. 8 pigeonniers appartiennent à ce type, 2 d'entre eux seulement reproduisant la partie haute du pigeonnier quadrangulaire classique.

14. Nous avons recensé 9 pigeonniers installés dans les combles, 4 étant situés dans des villages ou hameaux.

15. On les trouve dans presque toutes les exploitations en activité ainsi que dans de nombreux jardins de village. Leur nombre très important, allié à l'absence fréquente d'indice permettant de les repérer, nous a empêché d'en faire un inventaire complet.

A leur sujet nous avons entrepris la même tentative d'établir des typologies morphologiques, quand cela était possible.

### 2.1. *Les aménagements extérieurs.*

Ce qui caractérise le mieux le pigeonnier provençal, puisque tous les types de pigeonniers, du plus imposant au plus modeste, en sont pourvus, c'est la grille d'envol entourée de carreaux vernissés le plus souvent rouges, mais quelquefois aussi jaunes, verts ou bleus<sup>16</sup>.

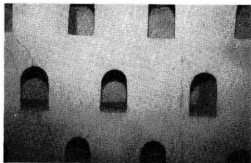
Les grilles d'envol, en bois, en plâtre ou en briques, sont percées de plusieurs ouvertures de forme oblongue suffisamment grandes pour permettre le passage des pigeons, mais trop étroites pour laisser entrer des oiseaux prédateurs. A ces ouvertures utilitaires s'ajoutent souvent d'autres trous aux formes variées (ronds, losangés, étoiles) qui n'ont, eux, qu'un but purement décoratif. Ces grilles d'envol sont toujours placées en léger retrait de la façade afin que les pigeons puissent s'élancer et se poser plus aisément.

A cette grille d'envol en forme de fenêtre rectangulaire ouverte sur la façade s'ajoute, dans le cas des pigeonniers cylindriques ou carrés classiques, une deuxième grille d'envol, celle-ci horizontale, placée sur la paroi séparant les deux paliers de la toiture<sup>17</sup>. Cette grille d'envol horizontale est percée elle aussi d'alvéoles de formes diverses et se présente munie d'un ou deux fenestrons qui favorisent l'aération et la salubrité du pigeonnier.

La description des aménagements extérieurs du pigeonnier provençal ne serait pas complète si l'on omettait de mentionner le bandeau de protection qui ceinture à mi-hauteur la plupart des pigeonniers isolés ou accolés à un autre bâtiment. Il s'agit, le plus souvent, d'un bandeau simple ou double de carreaux vernissés cimentés sur la paroi, ou maintenus par des rivets en fer. Quelques pigeonniers possèdent, associée ou non à un bandeau de carreaux, une corniche en pierre, ronde (pigeonnier du domaine de la Fontaine d'Argent) ou formant un larmier (pigeonnier carré à Rousset, cylindrique à Trets). Ces éléments, tout en ayant incontestablement un rôle décoratif, ont d'abord pour but de tenir éloignés du pigeonnier les petits prédateurs qui auraient pu se hisser jusque là.

16. L'utilisation de carreaux de différentes couleurs se rencontre surtout sur les gros pigeonniers cylindriques (ferme de Valbrillant, photo 2; domaine de Rostolanne, cf. *Architecture rurale française, Provence, op. cit.*, p. 97 et 150).

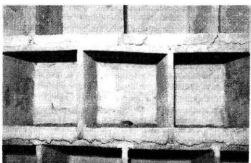
17. Quelques pigeonniers (pigeonniers cylindriques du Domaine de la Fontaine d'Argent et du Domaine Bellevue près d'Aix, de la Colline Saint-Michel à Fuveau, pigeonnier carré de la Muscatelle à La Barque) ne possèdent pas l'ouverture en forme de fenêtre rectangulaire sur la façade, mais seulement la grille d'envol horizontale ouverte sur la toiture.



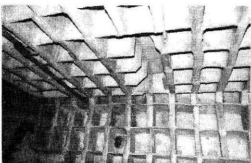
13. Nids de forme oblongue en plâtre du pigeonnier du domaine de Saint-Pons (Les Milles).



14. Nids globulaires en plâtre du pigeonnier du domaine de la Valette (Les Milles).



15. Nids carrés avec balconnets de plâtre. Petit pigeonnier au-dessus d'une ferme (Rousset).



16. Batterie de nids rectangulaires d'un pigeonnier quadrangulaire à Peynier.

## 2.2. *Les aménagements intérieurs.*

Le pigeonnier est un monde clos, dont l'architecture interne, conçue entièrement en fonction de l'élevage des pigeons, présente des aménagements très particuliers que l'on ne retrouve dans aucun autre type d'édifice.

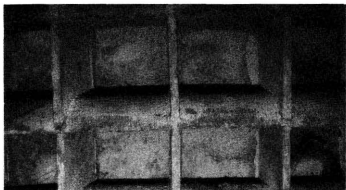
L'agencement de l'intérieur du pigeonnier fait appel à une multitude de techniques et nécessite l'emploi de matériaux très divers (céramique, bois, plâtre, fer). Nous passerons ici en revue les éléments les plus caractéristiques de cette architecture intérieure méconnue et tenterons, pour chacun d'eux, dans la mesure du possible, d'établir des classifications morphologiques comme nous l'avons fait pour l'architecture générale du pigeonnier.

2.2.1. Ce qui frappe d'abord lorsque l'on pénètre dans un pigeonnier, ce sont les centaines, voire les milliers, d'alvéoles qui recouvrent toutes les parois de l'édifice : ces alvéoles s'ouvrent sur autant de petites cellules qui constituent les nids des pigeons. Les nids, appelés aussi boulines, ne sont situés qu'aux niveaux supérieurs, le rez-de-chaussée étant réservé à un autre usage (poulailler, remise). Le nombre des nids est très variable, de quelques dizaines dans certains petits pigeonniers à plus de 2.000 dans les tours les plus vastes. Il ne semble pas que le type des boulines d'un pigeonnier puisse être un indice chronologique sûr pour la date de construction de celui-ci. En effet, malgré l'absence de renseignements écrits sur le sujet, la seule observation des batteries de boulines indique qu'il n'y a pas d'évolution en ce domaine entre les pigeonniers réputés les plus anciens et ceux qui ne paraissent pas antérieurs au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Trois grands types se distinguent pour les pigeonniers de la vallée de l'Arc, mais il est difficile de dire si l'un ou l'autre est plus spécifique d'une forme de pigeonniers, car l'accès à l'intérieur de ceux-ci nous a été bien des fois impossible.

2.2.1.1. Le plus courant <sup>18</sup> consiste en logettes carrées ou rectangulaires, constituées de carreaux de terre cuite, plaqués contre le mur, fermées sur le devant par une paroi en plâtre où n'est laissée qu'une petite ouverture pour le passage des oiseaux. Cette paroi en plâtre est presque toujours rectiligne (photo 13), exception faite du pigeonnier cylindrique de La Valette près des Milles, où les nids ont une forme globulaire (photo 14). L'ouverture des niches est généralement de forme oblongue, identique à celles pratiquées dans les grilles d'envol, mais parfois aussi rectangulaire, comme dans le pigeonnier cylindrique du domaine de Valbrillant (photo 2). Les boulines sont disposés en quinconce, afin que les déjections d'un nid n'aillent pas souiller le nid situé juste en-dessous.

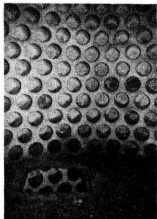
18. Dans la plupart des cas, les batteries de boulines n'ont soit pas pu être visitées, soit étaient détruites. Sur la trentaine de batteries que nous avons examinées, plus de 20 appartiennent à ce premier type.



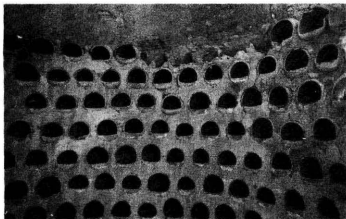
17. Nids rectangulaires ouverts du pigeonnier quadrangulaire du domaine de la Grande Pugère (Trets).



18. Nids rectangulaires fermés d'un pigeonnier quadrangulaire près de Pourrières.



19. Batterie de nids en terre cuite du pigeonnier rond près de la chapelle Saint-Michel à Fuveau.



20. Batterie de nids en terre cuite munis d'un balconnet du pigeonnier cylindrique du domaine du Grand Pommier à Lançon.

2.2.1.2. Un deuxième type de nids est également fréquent dans la région<sup>19</sup>. La principale différence avec le premier tient au fait qu'ils ne sont pas fermés en façade par une paroi en plâtre. L'ouverture des boulines, beaucoup plus grande, est soit carrée soit rectangulaire (photos 15 et 16). Un bourrelet de plâtre est couramment appliqué sur le bord de ce type de nid pour empêcher la chute des jeunes pigeonnoux. Dans le même but, les carreaux plats sont souvent remplacés par des demi-tuiles rondes (photo 17), nécessitant aussi l'emploi d'éléments de terre cuite préfabriqués adaptés à la forme ronde de la tuile canal.

La batterie de boulines d'un pigeonnier quadrangulaire près de Pourrières est d'un type mixte entre ces deux principales catégories puisque les nids sont non seulement faits de tuiles rondes et d'éléments préfabriqués en terre cuite, mais également fermés sur le devant par un carreau présentant une fenêtre oblongue (photo 18).

2.2.1.3. Le troisième type de nids en batterie n'est représenté dans la vallée de l'Arc que par un seul pigeonnier, le pigeonnier cylindrique de Fuveau situé sur la colline Saint-Michel. Les nids de ce pigeonnier sont faits de toupines de terre cuite empilées les unes sur les autres et noyées dans la maçonnerie (photo 19). Il est intéressant de constater que ce type de nids est en revanche habituel en Haute-Provence et même dans des régions toutes proches, comme celle de Lançon-de-Provence (Bouches-du-Rhône), où la quasi-totalité des pigeonniers contenaient des nids faits de pots fabriqués spécialement à cet usage, puisque leur bord présentait, sur un côté seulement, un bourrelet supplémentaire (photo 20).

Contrairement aux pigeonniers de Haute-Provence<sup>20</sup>, les nids mobiles en terre cuite, en osier tressé ou en bois sont extrêmement rares dans la vallée de l'Arc et semblent n'être réservés qu'aux pigeonniers de fortune.

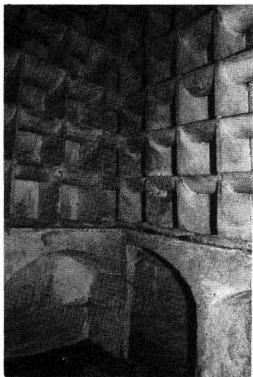
Ces batteries en plâtre ou en terre cuite représentent des ensembles imposants et lourds qu'il convient d'asseoir solidement. Très souvent la première rangée de nids repose sur une banquette maçonnée, plus rarement sur des planches en bois solidement fixées au mur du pigeonnier. A la Tour d'Aygos ou dans le pigeonnier de la Grande Pugère, de la ferme du Cabaret à Peynier, ce sont des piliers maçonnés supportant des arcades qui soutiennent les nids qui, par souci d'isolation des prédateurs, se trouvent au moins à 70 cm du sol du plancher (photo 21).

L'accès au pigeonnier, qui doit être un lieu clos et tranquille, s'effectue lui aussi de manière très diverse. Cet accès, généralement difficile et

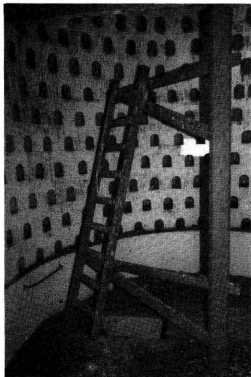
19. Une dizaine de pigeonniers seulement, presque tous quadrangulaires, possèdent des nids à balconnets.

20. Cf. *Alpes de Lumière*, n° 43, *op. cit.*, p. 71-78.

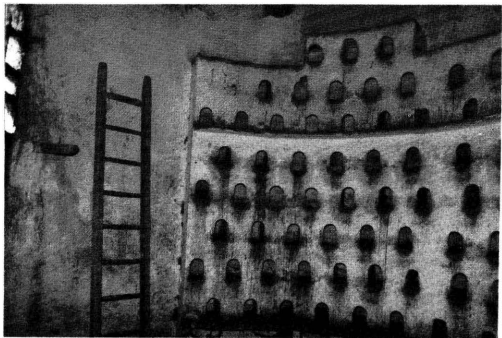




21. Batterie de nids soutenue par des piliers formant des arcades (La Grande Pugère, Trets).



22. Mât de perroquet pivotant soutenant une échelle tournante d'un pigeonnier cylindrique du château Saint-Simon (Puyricard).



23. Ecbelle mobile et batterie de nids en plâtre du pigeonnier de la Fromentane (Aix-en-Provence).

rudimentaire, se fait par une trappe au moyen d'une échelle mobile ou fixe, ou même par quelques barreaux de fer ou de bois, solidement fixés dans le mur et formant un escalier de fortune. Exceptionnellement (la Tour d'Aygos, la Grande Bastide), c'est un véritable escalier en pierre ou en bois qui permet de pénétrer dans le pigeonnier situé au premier étage.

Une fois monté dans le pigeonnier, il faut pouvoir visiter les nids pour les nettoyer ou pour prendre les pigeonceaux. La visite des boulins s'effectue dans de nombreux pigeonniers paysans au moyen d'une échelle que l'on appuie contre une barre de fer (photo 23), un bandeau maçonné en plâtre ou même contre les nids eux-mêmes.

Un système beaucoup plus élaboré, réclamant certainement l'intervention de charpentiers qualifiés, est utilisé dans certains grands pigeonniers. C'est, en effet, une grande échelle tournante, reliée par des potences de bois ou de fer à un arbre central vertical pivotant sur lui-même qui permet la visite des boulins (photo 22). Quand le pigeonnier possède des nids sur deux niveaux, la poutre pivotante qui soutient l'échelle traverse le plancher intermédiaire, car il faut, en raison du poids de l'ensemble, une base solide (pigeonniers cylindriques de la Ferme Desfarges près de Trets, du domaine de La Valette aux Milles). La poutre pivotante, appelée aussi mât de perroquet, est parfois munie de perchoirs destinés à l'agrément des oiseaux. L'ancrage de ce mât de perroquet se fait habituellement sur la poutre centrale qui soutient la toiture de l'édifice.

Outre les niches et les divers moyens d'y accéder, un troisième aménagement interne est commun à tous les types de pigeonniers. Cet aménagement a trait au besoin et à l'obligation que le propriétaire du pigeonnier avait de tenir enfermés, durant certaines périodes, les volatiles. Tous les livres d'économie rurale précisent, en effet, que les pigeons doivent être enfermés à certaines époques, en particulier au moment des récoltes. De nombreuses législations précisent même que les pigeons, pourtant si protégés habituellement, qui seraient dehors, peuvent être chassés comme du gibier. C'est pourquoi les pigeonniers sont munis de claies grillagées que l'on utilisait quand on voulait retenir les pigeons enfermés. Ces grillages étaient souvent des éléments indépendants, voire transportables, mais aussi quelquefois intégrés à l'architecture interne du pigeonnier et reliés par un système de poulie à une corde de commande située en contre-bas.

\*  
\* \*

L'inventaire complet des pigeonniers de la Haute Vallée de l'Arc, s'il a d'abord confirmé dans ses grandes lignes ce que l'on savait déjà de l'architecture du pigeonnier provençal, a permis aussi, à l'intérieur de ce vaste ensemble provençal, d'individualiser les caractères spécifiques d'une micro-région particulièrement intéressante.

Élément quasi-constant de l'architecture rurale en Provence, le pigeonnier est en effet le reflet très fidèle à la fois de l'unité générale de l'architecture rurale de notre région, mais aussi des différences importantes entre micro-régions touchant la fonction de l'habitat rural, le type d'exploitation, la vocation agricole et les matériaux de construction. A l'intérieur même d'un petit espace comme cette Haute Vallée de l'Arc qui sert de cadre à notre étude, le seul inventaire ordonné prenant comme critères décisifs la forme générale du pigeonnier, le type des nids et les moyens de les visiter a permis d'identifier et de différencier nettement deux secteurs particuliers : d'abord, la proche campagne aixoise représentative du pigeonnier de gros domaine de tradition seigneuriale, ensuite, la plaine céréalière de l'Arc entre Fuveau et Pourcieux, où c'est le pigeonnier paysan qui prédomine. L'observation quasi-archéologique d'édifices ayant la même fonction nous a quelquefois autorisé à supposer l'existence de parenté, voire de filiation directe entre pigeonniers d'une même commune.

Les limites mêmes de l'article et le cadre de l'enquête ne nous permettent pas d'aller au-delà de ces modestes conclusions. Elles ouvrent, nous semble-t-il, deux pistes qu'il serait intéressant de poursuivre : d'une part une étude architecturale détaillée sur quelques types dans la région et hors de Provence, d'autre part une étude historique d'archives (cadastre, prix-faits, livres de raison) sur quelques pigeonniers en Provence même. On pourrait alors mesurer réellement pour notre région le rôle de ces constructions, qui ont pu sembler à tort marginales.

Jean CHAUSSERIE-LAPREE.